

Laurent Renault



Le petit guide **DES PLANTES MELLIFÈRES**



90 fiches pour favoriser la **biodiversité**
et nourrir les abeilles et insectes butineurs



Rustica éditions

Laurent Renault

Le petit guide
DES PLANTES MELLIFÈRES

90 fiches pour favoriser la biodiversité
et nourrir les abeilles et insectes buttineurs

Rustica éditions



Sommaire

Introduction	4
▶ Les arbres d'ornement	10
▶ Le verger	14
▶ Les arbustes	18
▶ Les herbacées	28
▶ Les médicinales et condimentaires	31
▶ Les herbacées natives	36
▶ Les plantes aquatiques	48
▶ Les bulbes	50
▶ Les plantes grimpantes	52
▶ Les plantes agricoles	55
 Annexes	 57
▶ Connaître et cultiver les principales espèces mellifères du jardin	58
▶ Index	63



Introduction

Pourquoi mettre en avant les plantes mellifères dans nos jardins ? Effet de mode transitoire pour pimenter notre créativité paysagère ou adéquation avec certaines considérations écologiques qui secouent nos sociétés ? Il y a sans nul doute ici un sujet fondamental qui dépasse les traditionnelles recettes esthétiques utilisées dans le choix des plantes qui colonisent nos parcs et nos jardins.

La floraison des végétaux, par la diversité des couleurs, l'abondance des pétales, la présence occasionnelle de parfum, captive inmanquablement notre attention humaine. Mais n'oublions jamais que les insectes butineurs nous ont devancés il y a quelques millions d'années en nouant des alliances à bénéfices réciproques avec les plantes à fleurs, assurant ainsi leur extraordinaire expansion simultanée sur toute la planète en échange d'une alimentation riche en protéines et en sucres : pollen fécond et fragrant nectar sucré.

En théorie, les plantes mellifères sont uniquement celles dont certains insectes, telles les abeilles domestiques, se servent pour fabriquer le miel, super aliment aux multiples vertus. Favoriser la présence de cette catégorie de plantes dans nos espaces cultivés a un impact évident sur les populations d'abeilles. Cependant, il suffit bien souvent de quelques minutes d'observation de nos massifs pour voir que bien d'autres insectes se nourrissent du pollen et du nectar produits : abeilles solitaires, bourdons, papillons, mouches, punaises. Cette biodiversité animale qui devrait en théorie être abondante est malheureusement mise à mal par nos activités humaines et peine à survivre au sein de nos espaces de vie de plus en plus urbanisés.

Protéger ces écosystèmes fragiles devient une évidence et commence enfin à guider nos choix de végétaux. Moins de fleurs doubles au jardin pour faciliter l'accès aux nectaires bien dissimulés au creux des fleurs, plus d'espaces attribués aux fleurs sauvages locales adaptées à l'alimentation des insectes locaux. Ces quelques règles, finalement faciles à adopter, peuvent avoir une grande incidence si elles sont partagées par tous.

« Le jardin des plantes mellifères est fondamentalement un espace de partage. »

Le nectar récolté par les butineurs est un cocktail de sucres et de substances organiques diluées dans de la sève. L'attraction des insectes par la forme, la couleur ou encore l'accessibilité des fleurs est récompensée par ce breuvage nourricier. Des plantes en bonne santé produisent le meilleur nectar.

La connaissance des préférences écologiques et climatiques des plantes devient primordiale dans le choix des végétaux du jardin. Les premiers organes victimes des périodes de sécheresse sont les fleurs avant les feuilles. Une floraison de qualité est soutenue par une bonne alimentation hydrique. La vivacité des couleurs des fleurs et leur nombre résultent d'une bonne alimentation minérale. La lumière enfin autant en durée qu'en qualité déclenche le processus de floraison.

« Le jardin des plantes mellifères est un espace plus respectueux des règles écologiques. »

Bien des plantes exotiques, aux formes de fleurs inadaptées, ou sélectionnées pour des raisons d'abord esthétiques plutôt qu'écologiques emplissent les massifs de nos espaces verts. Pourquoi ne pas octroyer une plus grande place à des végétaux plus adaptés au maintien des équilibres biologiques ? Question triviale mais pourtant d'actualité. Le choix de plantes mellifères tient compte des origines sauvage voire locale plus en accord avec les insectes butineurs de ces mêmes territoires. Le jardin n'est plus un lieu uniquement de diversité végétale mais de biodiversité.

« Le jardin des plantes mellifères est fondamentalement un espace respectueux de la biodiversité. »

Le choix des plantes a toujours animé le jardinier. Des arbres pour faire de l'ombre ou pour produire des fruits au verger, des arbustes pour constituer des masses vertes, voire fleuries ou des haies séparatrices, des plantes vivaces à croissance rapide pour constituer des décors pérennes, des plantes saisonnières pour combler les saisons plus creuses, des plantes aquatiques pour rendre attractifs et vivants les bassins et les mares ou des plantes grimpantes pour recouvrir les façades de nos habitations et les pergolas ombrageant nos allées, et pourquoi pas désormais des plantes indigènes encore méconnues mais si adaptées à notre environnement. À chaque occasion, il est possible d'opter pour les plantes mellifères. Il va sans dire que ce sont les arbres qui proposent des milliers de fleurs par individus qui seront les plus visités par les butineurs les plus connus telles les abeilles domestiques mais il faut également penser à l'étalement des floraisons au cours des saisons pour nourrir toutes les créatures affamées en sortir de l'hiver ou qui devront constituer des réserves en automne pour résister à la mauvaise saison. La diversité des plantes doit répondre à la diversité des insectes pour pérenniser les équilibres biologiques. Ces quelques efforts méritent d'être faits.

« Alors n'hésitez plus, choisissez les plantes mellifères ! »





Les plantes mellifères

LES ARBRES D'ORNEMENT



Abondante floraison en chatons pendants du Châtaignier.

Châtaignier cultivé

Castanea sativa

FAMILLE : FAGACÉES

Le châtaignier préfère les sols à tendance acide et les situations chaudes. Il constitue d'ailleurs de grandes forêts dans le sud de la France et en Corse. Pouvant vivre plusieurs siècles, il peut atteindre des dimensions impressionnantes. Il produit un abondant pollen et un nectar qui fournit un miel foncé et astringent, au caractère bien marqué.

Sa floraison se produit en juin sur de longs chatons jaunâtres. Supportant la sécheresse lorsqu'il est bien établi, il doit recevoir beaucoup d'eau en septembre, au moment où les fleurs de la saison suivante se forment. Il peut aussi être une source de miellat.



Chêne pédonculé bientôt couvert de miellat.

Chêne pédonculé

Quercus robur

FAMILLE : FAGACÉES

Arbre majoritaire des forêts de nombreuses régions françaises, le chêne, qui peut vivre plusieurs siècles et atteindre des hauteurs importantes, ne fleurit qu'après une vingtaine d'années d'existence. Ses feuilles à lobes arrondis servent de refuge à de nombreux insectes, que l'on voit souvent sous forme de galles à leur surface. **Les chatons des fleurs mâle jaunâtres, qui apparaissent en avril**, dispersent le pollen dans le vent. C'est le miellat sécrété par les pucerons et les cochenilles qui intéresse les abeilles, lesquelles viennent le butiner.

Érable champêtre

Acer campestre

FAMILLE : SAPINDACÉES

Capable d'atteindre une vingtaine de mètres de haut, l'érable champêtre peut s'adapter à de nombreuses situations au jardin. Il entre dans la composition des haies bocagères, mais peut aussi être cultivé seul sur les sols calcaires et secs, en situation ensoleillée. **Ses feuilles à trois ou cinq lobes sont produites en avril, simultanément avec ses fleurs groupées**, qui sont d'un jaune vert très lumineux. Les abeilles et les bourdons en sont des butineurs assidus. De très nombreuses autres espèces d'érables sont cultivables en fonction des différentes situations, telles que *A. platanoides*.



Cette coccinelle fait la chasse aux pucerons sur les inflorescences d'érable plane.

Marronnier d'Inde

Aesculus hippocastanum

FAMILLE : SAPINDACÉES

Très florifère, ce grand arbre se rencontre essentiellement en milieu urbain, où son utilisation en alignement ou en sujet isolé révèle ses grandes capacités d'adaptation. La plupart des formes cultivées pour cet usage sont stériles à fleurs doubles (*A. hippocastanum* 'Baumannii') pour empêcher la formation des marrons. Sur la forme fertile, **dès le début d'avril, les fleurs en grappes denses sont composées de fleurs blanches** à macule jaune et à étamines proéminentes qui, une fois qu'elles ont été fécondées par les butineurs, se tâchent de rose, ce qui provoque l'arrêt immédiat du butinage.



Fleurs doubles de marronnier, spectaculaires, mais moins utiles que les fleurs simples pour les abeilles.



Les grappes de fleurs blanches du robinier sont délicieusement parfumées.

Robinier faux-acacia

Robinia pseudoacacia

FAMILLE : FABACÉES

Originaire d'Amérique du Nord, cet arbre à grand développement peut atteindre 20 à 25 m de hauteur. Il est complètement intégré à nos paysages urbains et périurbains. Sa capacité à se développer sur les sols pauvres et les friches, dans des situations chaudes et sèches, lui ont permis de coloniser les lieux les plus incultes. Certaines années, **sa floraison abondante a lieu en mai** et dégage une agréable odeur de fleur d'oranger.

Les abeilles et les bourdons le butinent de façon très consciencieuse. Certaines formes compactes ou en alignement ne fleurissent pas et ont donc peu d'intérêt en dehors de l'ornementation.



Petits cônes mâles du sapin remplis d'un abondant pollen.

Sapin pectiné

Abies alba

FAMILLE : PINACÉES

Atteignant de très grandes dimensions, cet arbre est l'une des essences principales qui constituent les grandes forêts de conifères de nos montagnes.

La floraison se produit d'avril à juin. Le fameux miel de sapin des Vosges est produit à partir du miellat d'insectes piqueurs-suceurs et récolté par les abeilles. Redoutant la chaleur, il préfère les régions où l'été est tempéré. D'autres sapins plus tolérants et tout aussi grands, tels que le sapin d'Espagne (*Abies pinsapo*) ou celui de Sicile (*A. nebrodensis*), sont aisément cultivables en milieu urbain.



Aujourd'hui menacés, les insectes butineurs sont pourtant indispensables à notre survie. Véritable enjeu de société, la préservation des pollinisateurs est l'affaire de tous. Installer des plantes mellifères, riches en nectar, pollen ou miellat nutritif, est une action personnelle simple que chacun peut entreprendre dans son jardin, même urbain, afin que nos villes et nos campagnes deviennent les refuges de la biodiversité.

90 plantes mellifères à adopter :



- Les arbres d'ornement
- Les arbres fruitiers
- Les arbustes
- Les plantes herbacées
- Les bulbes
- Les plantes médicinales et condimentaires
- Les plantes aquatiques
- Les plantes grimpantes
- Les plantes agricoles

Cultiver les plantes mellifères, c'est faire un geste pour notre planète !



www.rustica.fr
Prix TTC : 7,95€



MDS : RU0028